Avertissements® agricoles Lorraine

Grandes cultures

Bulletin n° 1 du 22 février 1990

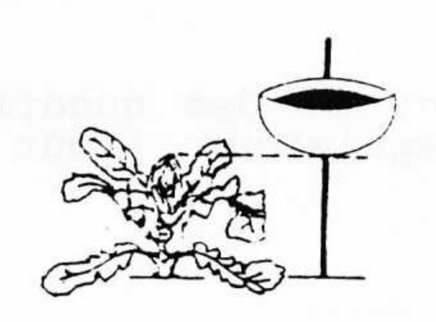
COLZA :
- Reprise des observations.
- Les régulateurs de croissance.
- Charançon de la tige : premières captures.

CEREALES :
- Jaunissement des orges.

COLZA :

★ Reprise des observations :

Dès maintenant, disposez votre cuvette jaune à 10 m à l'intérieur de votre parcelle de colza.



Pensez à bien positionner le fond de la cuvette au sommet de la végétation.

A noter : la cuvette jaune reste l'outil indispensable pour détecter l'arrivée des insectes dans les parcelles.

Si vous voulez vous procurer des cuvettes jaunes (réf. cuvette n° 3336), vous pouvez en commander à l'adresse suivante : Entreprise MINO-GAILLARD - 11, rue Pasteur - 01100 OYONNAX - Tél. 74.77.00.23.

★ Les régulateurs de croissance :

*** Faut-il utiliser un régulateur de croissance ?**

Depuis 1987, le Service de la Protection des Végétaux a mené 11 essais régulateurs de croissance.

A travers ces essais, nous avons pu constater que la verse n'était pas si fréquente : seulement 28 % des champs en ont manifesté les symptômes.

Imprimerie de la Station de NANCY
Directeur-Gérant : D. VERBEKE
Publication Périodique
CPPAP No : 2011 AD
Abonnement annuel : 215 F

MINISTERE DE L'AGRICULTURE
DIRECTION REGIONALE DE L'AGRICULTURE ET DE LA FORET
SERVICE REGIONAL DE LA PROTECTION DES VEGETAUX
38, rue Sainte-Catherine
54043 NANCY CEDEX
Tél. 83 30 41 51



Dans les parcelles versées, les raccourcisseurs ont toujours apportés un gain de rendement par rapport au témoin non traité. Dans les parcelles non versées, le gain est beaucoup plus aléatoire (seulement dans 40 % des cas). Aussi, il est indispensable d'estimer le risque de verse.

Celui-ci dépend de la sensibilité variétale, de la réponse des plantes au raccourcisseur, du peuplement et de la fumure azotée. LeS.P.V. a surtout étudié les deux premiers critères et nous utiliserons les données du CETIOM pour les deux autres critères.

1) Sensibilité variétale :

On peut classer les variétés actuelles en 3 groupes :

- variétés basses (1,30 à 1,50 m) peu sensibles à la verse : Samouraï, Tapidor
- variétés hautes (1,50 à 1,80 m) assez peu sensibles à la verse : Lirabon, Arabella, Ceres
- variétés hautes et sensibles à la verse : Ariana, Darmor, Doublol.

2) Réponse au raccourcisseur :

Indépendamment de leur taille, les variétés réagissent plus ou moins bien au raccourcisseur. Les variétés les plus faciles à raccourcir sont : Ariana, Lirabon, Darmor et Tapidor.

La réduction de hauteur très visible à la floraison s'estompe à la récolte ; cependant, une diminution appréciable du temps de récolte a été constatée (modification de l'architecture des plantes, moins de bourrage de la moissonneuse).

3) Peuplement et fumure azotée :

En fonction des variétés, du peuplement et des quantités d'azote, on peut prévoir la rentabilité d'un régulateur (coût du traitement comparé au gain de rendement).

+ : beaucoup de reliquats, forte fumure
- : reliquats, fumure raisonnable.

Variétés	Samouraï Tapidor	Lirabon - Ceres Arabella			Darmor - Ariana				
Peuplement (nbre de pieds/m2	indifférent	< 80		> 80	<40		40à80		>80
Azote	indifférent	-	+	+ ou -	-	+	-	+	+ou-
Rentabilité du régulateur O : rentable N : pas rentable N/O : hasardeux	N	N	O/N	O	N	O/N	O/N	O	O

jaunisse nanisante : nervures alternées jaunes et vertes.

mosaïque jaune : présence de tirets décolorés, vert à jaune, de quelques mm de long, alignés dans axe de la feuille.

Symptômes de mosaïque : prélever des pieds dans les ronds jaunes et examiner la dernière feuille. (la plus jeune).

*** Situation actuelle :**

* Essentiellement deux origines aux jaunissements sont observées :

1 - **Asphyxie et manque momentané d'azote** : cas le plus fréquent et qui ne devrait pas porter à conséquences, tout rentrera dans l'ordre dès le redémarrage de la végétation au printemps.

2 - **Mosaïque jaune de l'orge** : la plus grande partie des "ronds" jaunes visibles actuellement ont pour origine cette maladie à virus. La variété la plus sensible et la plus révélatrice de la présence de mosaïque est Plaisant.

3 - Il n'est cependant pas impossible que prochainement apparaissent également des symptômes de jaunisse nanisante, notamment dans le sud meusien ou en vallée de Seille où les pucerons ont été les plus nombreux.

*** Quelle attitude adopter ?**

1 - En cas de jaunissement physiologique, attendre que l'hiver se termine, le premier apport azoté fera disparaître les symptômes.

2 - La répercussion de la mosaïque sur les rendements va être essentiellement dépendante de deux facteurs :

P187

- L'étendue de la maladie sur la parcelle, à juger actuellement car les symptômes peuvent disparaître momentanément si les températures atteignent 15 C°. Notons que les surfaces occupées à ce jour par la mosaïque resteront stables jusqu'à la récolte.

- La régularité des pluies au printemps et en début d'été, une sécheresse pouvant aggraver très fortement le phénomène.

Il est donc très difficile de préconiser un seuil de nuisibilité. Le jugement ne peut être porté qu'au cas par cas, chaque agriculteur devant accepter une part de risque que lui seul peut quantifier.

Il semble cependant qu'en-dessous de 20 à 25 % de surface avec de la mosaïque les pertes ne justifient pas un remplacement de la culture.

Les années précédentes, les baisses de rendement observées s'échelonnaient entre 10 et 30 q/ha avec plus de 50 % de surfaces attaquées.

Il en ressort que dans les parcelles où l'on constate la présence de la mosaïque cette année, les prochaines cultures d'orge devront être faites avec des variétés tolérantes dont les plus courantes sont à l'heure actuelle Gaulois et Express. En 1989, un cas de maladie a cependant été constaté sur ces variétés, une nouvelle souche de virus semblant avoir contourné cette immunité.

Pour conclure, avant de retourner votre parcelle, n'oubliez pas de faire la part des jaunissements !

ORGES D'HIVER : IL Y A JAUNISSEMENTS... ET JAUNISSEMENTS !

On constate actuellement de nombreuses parcelles d'orges avec des jaunissements plus ou moins homogènes, par "ronds" ou sur l'ensemble de la parcelle, soit sur les feuilles plus âgées, soit sur les jeunes feuilles centrales. L'origine et l'étendue du phénomène sont importants à déterminer puisqu'ils permettront de décider soit d'un retournement de la culture, soit de son maintien.

* Détermination des symptômes :

Il est nécessaire de prélever quelques plantes entières dans les zones plus jaunes et de les examiner soigneusement.

Symptômes sur parcelles	Symptômes sur feuilles externes	Symptômes sur jeunes feuilles centrales	Symptômes sur racines ou collet	Maladie ou accident
Généralisés	Jaunissement puis nécroses brunes vers la pointe	néant	néant	Asphyxie Manque d'azote momentané
Par "ronds" plus ou moins étendus		Décolorations jaunes, continues le long des nervures	Système racinaire moins développé (plus difficile à apprécier)	Jaunisse nanisante de l'orge
Par ronds ou bandes pouvant suivre les passages d'outils		Décolorations + blanches discontinues le long des nervures avec présence de plages vertes + foncées		Mosaïque jaune de l'orge
Par "ronds"		néant	Présence de micro sclérotes (1 à 2 mm de O) brun orangé	Typhula

P188

*** Quel régulateur choisir ?**

RESULTATS SPV	TERPAL	PARLAY C	BARONET
Dose et stade d'application	3l, stade C2	1,25 l + 0,1 % Agral Stade C1C2	500 g stade C2D1
Mode de pénétration du produit	foliaire, ne pas appliquer en période chaude	foliaire et racinaire	racinaire efficace, variable avec humidité du sol
% réduction de hauteur à la floraison	2 à 5 %	10 à 25 %	15 à 40 %
% réduction de hauteur à la récolte	0 à 3 %	2 à 20 %	10 à 25 %
Perte ou gain de rendement en q / ha	de -1,8 à + 7 +1,1 en moyenne	de 2,5 à + 10,5 +1,4 en moyenne	de -3 à +15 q +2,6 en moyenne

★ **Charançon de la tige :**

La période sensible du colza s'étend de la reprise de végétation jusqu'au stade "tige à 20 cm".

Les conditions climatiques actueles (temps doux et sec) sont très favorables au vol de charançon de la tige.

Les premières captures ont déjà été enregistrées en début de semaine dans la Meuse.

*** Préconisations**

. Continuer à surveiller régulièrement votre cuvette.

. Intervenir 8 à 10 jours après les premières captures en utilisant de préférence une pyréthrinoïde (rémanence plus longue). Traiter par temps doux et ensoleillé favorisant l'activité des insectes.